



# Salésiens de Don Bosco

HAITI

Vice-Province Don Philippe Rinaldi

---



Valsaint VILBRUN, sdb

*18 juillet 1983*



*12 janvier 2010*

*« Le vainqueur n'aura pas à souffrir la seconde mort »*

*(Ap 2, 11)*



Chers confrères

*Il est pénible de voir disparaître de manière si tragique et en des fractions de secondes, des êtres que nous avons tant aimés, et qui ont contribué, avec les talents qu'ils ont reçus, à nous procurer un peu de bonheur au cours de ce voyage. Le passage de ces âmes à l'autre vie, loin de nous rendre taciturne, doit inspirer notre discours afin qu'elles ne tombent pas dans l'oubli mais qu'elles soient toujours vivantes à notre mémoire et nous rappellent que nous devons nous préparer...car nous ne savons ni le jour ni l'heure. Notre unique garantie est la suivante : **Pour ceux qui croient en Dieu, la vie n'est pas détruite mais elle est transformée**, le reste dépendra de l'état dans lequel seront nos lampes à l'arrivée de l'Epoux.*

*Notre Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des vivants, par conséquent, il nous est permis de parler de nos confrères, car nous avons la certitude qu'ils sont admis à partager la joie sans fin.*

Ainsi nous commençons la lettre mortuaire de VALSAINT VILBRUN décédé le 12 Janvier 2010 à l'Université Quisqueya de Port-au-Prince sous l'effet des terribles secousses provoquées par qui a dévasté toute la région métropolitaine d'Haïti.

## Quelques traits de sa personnalité

Cet humble confrère si malléable, au cœur tendre et à l'âme intrépide est originaire d'une petite localité dénommée « Pointe des mangles » de la Commune d'Anse Rouge du diocèse des Gonaïves dans le département de l'Artibonite. L'état pacifique de ce petit village et la modestie des habitants suffisent pour nous permettre de comprendre le calme, la gentillesse, l'humilité... tout le profil de ce garçon que la Providence, dans son dessein bienveillant, a daigné offrir à la Congrégation, précisément à notre Vice-Province.

### a) L'homme

Il a vu le jour, le 18 juillet 1983, est l'aîné d'une famille de 4 enfants. Il est né de l'amour des époux Vilbrun Marcelin et de Damus Tasilia Marguérite. Il a été baptisé le 01 avril 1984 et confirmé le 01 juin 2001.

Après ses études primaires dans sa ville natale, il s'est rendu d'abord à Port-au-Prince. Pendant quatre ans il fréquenta notre première œuvre salésienne ENAM (Ecole Nationale des Arts et Métiers) où il a appris le métier de Mécanique Générale. Comme pour beaucoup, c'est à travers les ateliers et la cours de l'ENAM que Don Bosco l'attira, qu'il découvrit la vie salésienne et demanda à être admis comme séminariste aspirant au sacerdoce au sein de la congrégation.

voir le P. Gimbert. C'est ainsi que, l'année d'après, les deux sont partis pour Cuba. Serges qui connaissait déjà l'espagnol, pour le noviciat et Sanon, pour un séjour de quelques mois au séminaire de Guanabacoa pour apprendre l'espagnol. Et Maître Sanon d'ajouter, c'était aussi pour confectionner des dizaines de soutanes pour abbés et prêtres.

#### **Année :1943-1944.**

Avant même le noviciat, Sanon a eu une solide formation spirituelle, liturgique, salésienne et musicale comme tous les premiers salésiens haïtiens. Cette formation a été assurée par les pionniers venus d'Europe: PP. Gimbert (fondateur de l'œuvre salésienne en Haïti), Cerfont, Alphonse Gravejat... et un groupe de frères salésiens d'Europe du nombre, le frère Minolli ....

### **SA VIE CONSACREE AU SEIGNEUR :**

#### **ENAM (1946 - 1986)**

Son premier poste après le noviciat était l'ENAM où il a formé plusieurs générations d'ouvriers qualifiés et honnêtes. « Je venais d'achever le noviciat, un télégramme émanant d'Haïti me fit savoir que je devais rentrer incessamment dans le pays pour occuper le poste de chef d'atelier de coupe et de confection, c'était fin d'aout 1946 ».

Maître Sanon a été directeur des Etudes à l'Enam jusqu'en 1986. Il y a passa plus de quarante ans. Après les inévitables tâtonnements du début, il prit progressivement son envol jusqu'à atteindre sa vitesse de croisière. Maître tailleur unique de 1946 à 1978, assistant au dortoir, au réfectoire, à l'étude. Durant de longues années, l'ENAM n'abritait que des internes. Cours de dessin, d'espagnol, de

géométrie, tout y passait. Le dimanche, casque ou chapeau en tête, Maître Sanon conduisait la promenade des élèves en rang de quatre à travers les rues de la Capitale. Heureusement, il y a 50 ans, Port-au-Prince n'était pas encore devenue ce monstre géant et ignoble.

« Ce furent, disait-il toujours, des années dures et pénibles, mais on faisait tout avec le sourire, à la salésienne, surtout dans les moments pénibles. On disait de don Bosco que c'est dans les moments de peine qu'il montait le sourire le plus engageant, lui qui disait toujours aux siens « Soyez joyeux, ayez de l'optimisme » !

Maître Sanon a connu et formé à l'Enam des milliers de jeunes devenus anciens élèves. Il a préparé un grand nombre de diplômés, bien armés pour se lancer dans la vie ou sur le marché du travail. « La plupart ont très bien réussi, d'autres moins, certains ont dévié, mais tous sont sortis marqués par la discipline de vie et la méthode du travail, chose que même les plus récalcitrants reconnaissent.

Pour ne pas pousser trop de racines à la même place, il a été envoyé aux Cayes pour remplir la même fonction au Centre Diocésain des Arts et Métiers (CDAM). Comprenez bien, après quarante ans passés à la même place, 40 ans de loyaux services, Maître Sanon a été invité de changer de communauté, ce fut pour lui, un coup dur, mais dans le dialogue, il a finalement accepté d'aller mettre sa vaste expérience au service des jeunes du CDAM. Il y a passé 15 ans.

En 2001 il est donc revenu à l'ENAM où le dernier tremblement de terre l'a fauché assis sur une chaise dans sa chambre, le chapelet en main. Il priait.

## POURQUOI COADJUTEUR?

Selon Maître Sanon, à l'époque, il y avait à l'ENAM, une belle équipe de coadjuteurs (frères salésiens), 5 au total. Cette vocation lui fascinait et voulait donc consacrer sa vie à la manière de ces frères, pour le bien de la jeunesse haïtienne. Promesse qu'il a tenue jusqu'au dernier moment de sa vie. P. Jacques Mésidor raconte : « un dimanche que Sanon conduisait les élèves en promenade, il croisa dans les parages du portail St Joseph à la Grand-rue, un individu qui s'exclama : « Depuis le temps que ce monsieur est chez les Salésiens quand est-ce qu'il sera ordonné prêtre » ? Ignorance ! On prenait Maître Sanon pour un grand séminariste retardé, on l'ignore ou l'on se méprend de la vocation du salésien laïc coadjuteur ou frère salésien.

Le Coadjuteur ou frère Salésien, selon nos constitutions, est un religieux à part entière au même titre que le prêtre. « Notre société est constituée de clercs et de laïcs qui vivent la même vocation dans une fraternelle complémentarité. (Const.6) Chacun est responsable de la vie commune. Le salésien coadjuteur porte dans tous les domaines éducatifs et pastoraux la valeur propre de son caractère laïque qui le rend témoin du Royaume, proche des jeunes et des réalités du travail (Const. 45)

Rien ne distingue extérieurement le coadjuteur du prêtre. Il ne porte pas un habit particulier. Il s'habille par contre simplement. « C'est le religieux en bras de chemise comme le disait et le voulait Don Bosco ».

En effet, beaucoup de jeunes Enamiens ont été attirés par l'exemple de Maître Sanon. Plusieurs sont devenus prêtres. Il y a eu aussi pas mal de vocations de Coadjuteurs, plus d'une dizaine, qui malheureusement n'ont pas

persévéré. Cependant, Maître Sanon était convaincu que les vocations potentielles existent parmi nos jeunes. Il a toujours insisté sur la nécessité pour nous salésiens de trouver des plans d'action et d'inventer de nouvelles manières de faire, d'agir de façon à augmenter la vocation de frères dans la Vice-Province.

### MAITRE SANON UN FRERE PARMIS LES FRERES : VRAI FILS DE DON BOSCO

Maître Sanon a été un vrai fils de don Bosco. Frère parmi les frères, il était un religieux exemplaire, homme de prière, joyeux et un modèle de l'assistance salésienne.. Coadjuteur respectueux et soucieux de sa vie spirituelle. Il se confessait souvent. Ami de tous, il s'approchait toujours des jeunes et cultivait un amour spécial pour eux. A l'ENAM comme aux Cayes, il était toujours présent sur la cour au milieu des jeunes

Sensible à la vocation. Personne n'a été étonnée de voir Mr Hubert Sanon comme accompagnateur spirituel de plusieurs jeunes. Souvent il les dirige vers un prêtre expérimenté. Il était très intéressé aux vocations et ne cessait de faire la promotion de la vocation du coadjuteur ou frère salésien.

Chef d'atelier à l'ENAM. Il habillait beaucoup de prêtres, de séminaristes, de pasteurs, d'avocats en confectionnant leurs soutanes, leurs clergymen, et leurs toges. Comme Directeur d'études, il inculquait en bon salésien, l'ordre, la discipline et le travail bien fait. Les archives de la maison et de l'école étaient bien tenues.

Il était un bon camarade de travail. Il vivait dans l'estime et le respect de tous ses confrères, ses anciens élèves,

Pour toi, Seigneur,  
Le temps est toujours,  
En celui des hommes,  
Un « aujourd'hui » :  
Temps de ta présence  
Parmi nous, avec nous ;  
Temps de notre salut  
Par ton être  
Qui donne vie.  
Que notre temps, Seigneur,  
Toujours compté,  
Devienne lui aussi  
un aujourd'hui,  
Un « être avec toi ».  
L'éphémère deviendra Paradis,  
Le présent éternité,  
Le cours des heures pure grâce.  
Plus de limites te temps :  
Juste « être avec toi ».





Notes pour le Nécrologe

VALSAINT VILBRUN, Salésien

Né à Anse-Rouge le 18 Juillet 1983

Décédé le 12 Janvier 2010 à Port-au-Prince

3 ans de profession religieuse